



A'haré Mot, Kédochim (26)

וַיְדַבֵּר ה' אֶל מֹשֶׁה אַחֲרֵי מוֹת שְׁנֵי בְנֵי אַהֲרֹן (טז, א)

« **Hachem parla à Moché, après la mort des deux fils d'Aharon** » (A'haré Mot 16,1)

Quiconque s'attriste au sujet de la mort des deux fils d'Aharon; Nadav et Avihou, et verse des larmes pour eux le jour de Kippour, verra ses fautes pardonnées et il est assuré de ne pas voir mourir ses enfants de son vivant. Comment comprendre le fait que l'on doit pleurer pour des personnes que l'on n'a jamais connu, et qui sont mortes il y a des milliers d'années? Nous allons apporter la réponse à cette question par le **Rabbi Haïm Chmoulévitch** (Si'ha 62). Il faut rappeler que Nadav et Avihou, âgés de 20 ans lorsqu'ils sont morts le premier Nissan dans le Sanctuaire, avaient acquis un niveau spirituel égal à celui de Moché et Aharon. S'ils avaient vécu jusqu'à 120 ans comme Moché et Aharon, ils auraient atteint un niveau si élevé qu'ils auraient rayonné et déversé dans le monde un flux puissant de spiritualité, dont il resterait des traces chez chacun de nous jusqu'à aujourd'hui. Par leur départ prématuré, le monde a donc subi un grand dommage : un abaissement du niveau spirituel général, par rapport à celui dont le monde aurait pu bénéficier s'ils avaient vécu plus longtemps, que nous devrions ressentir même aujourd'hui, après plusieurs milliers d'années. On doit verser des larmes sur Nadav et Avihou, non pas par affection, mais sur le fait que notre élévation sera limitée à cause de leur départ prématuré. Ces pleurs, le jour de Kippour, réservé à la **Téchouva**, prouveront ainsi notre aspiration à s'élever ; et cela amènera alors au pardon de nos fautes et au salut de nos enfants.

Dans notre processus personnel de **Téchouva**, il faut en arriver à pleurer sur toutes les occasions manquées qu'on a eu

d'amener des flux de bénédictions par nos actions.

Aux Délices de la Torah

וְאַהֲבַת לְרֵעֶךָ כְּמוֹךָ אֲנִי ה'

« **Tu aimeras ton prochain comme toi-même, Je suis Hachem** » (Kédochim 19,18)

Rabbi Shneur Zalman nous explique: Chaque juif est constitué de deux composants : un corps (gouf) et d'une âme (néchama). Alors que les juifs sont séparés en des corps différents, ils sont comme un seul au regard de la **Néchama**. C'est dû au fait que toutes les âmes sont une partie de D., et que D. est le père de nous tous. Avec cette prise de conscience, il est facile d'aimer un autre juif comme soi-même, car au travers nos âmes, nous ne faisons qu'un. Lors de la création de l'homme, la Torah dit « **A l'image de D., Il le créa** » (bétsélem elokim bara oto – Béréchit 1,27). Un juif doit aimer son prochain comme soi-même, car (kamokha, comme toi-même), le dénominateur commun est que tous les deux sont créés à l'image de D. Il est à noter que le mot « **Elokim** » et le mot « **kamokha** » ont la même valeur numérique: **86**. **Le Midrach Tan'houma** (Béréchit 8) dit que bien que beaucoup de gens ont de l'amour et de l'affection pour autrui, « chaque artisan déteste ses rivaux au sein de sa profession ». La Torah souligne l'importance de non seulement aimer son prochain, mais même celui qui est « **kamokha** » (comme toi-même), dans le même domaine d'activité, et à qui il faut également faire tous les efforts afin de l'aimer.

Le Roi Salomon a écrit : « **L'amour couvre toutes les fautes** » (Michlé 10,12). Il est humain de voir chez autrui ses défauts. La

Torah nous enseigne qu'on doit aimer son prochain kamokha (comme toi-même), car de même qu'on s'aime de façon naturelle, et de même, qu'on ferme les yeux sur nos fautes, on doit en faire de même avec son prochain. Un juif doit non seulement aimer son prochain, mais c'est également une **Mitsva** que d'aimer D., comme il est écrit : « **Tu aimeras Hachem** Ton D; » (Dévarim – Vaét'hanan 6,5). **Rabbi Shneur Zalman de Liadi** dit : « Aimer son prochain comme soi-même est l'instrument grâce auquel une personne peut en venir à aimer D. » Notre verset se termine par « **Je suis Hachem** », faisant allusion au fait que c'est au travers de notre amour envers notre prochain, que nous pouvons atteindre l'amour de D. Il est à noter que les mots : « véahavta léréa'ha kamo'ha, ani Hachem » (Tu aimeras ton prochain comme toi-même, Je suis Hachem) et les mots : « véahavta ét Hachem Eloké'ha » (et Tu aimeras Hachem, ton D.), ont la même valeur numérique : **907**.

Aux Délices de la Torah

וְאַהֲבַת לְרֵעֶךָ כְּמוֹךָ אָנִי ה' (יט)

« **Tu aimeras ton prochain comme toi-même, Je suis Hachem** » (Kédochim 19,18)

Le mot : « **ton prochain** » se dit en hébreu par : לרעך (léréa'ha). Ce mot contient en son milieu, le mot : רע (ra – mauvais), il reste alors : לך (léh'a à, toi). Ainsi, même si un juif a un aspect qui te semble mauvais, tu te dois de l'aimer. Pourquoi? Simple, car « **Je suis Hachem** ». De même que D. a jugé bon de créer cette personne, et continue à lui accorder la vie, à chaque instant, malgré ses aspects négatifs, de même, tu te dois de te focaliser sur le positif qui lui donne le mérite de vivre, et qui dépasse le négatif. Lorsqu'on voit une personne vraiment mauvaise, on doit détester le mal qui est en elle, mais on doit aimer l'être humain (créé à l'image de D.) et on doit prier pour que toutes ses négativités s'en aillent, laissant place à un véritable diamant, illuminant le monde. Le mot: לרעך (léréa'ha) fait référence à un bon ami, mais il peut aussi se

lire : léra'a'ha (celui qui a agi de façon mauvaise avec vous). Nous nous devons d'aimer non seulement ceux qu'on aime, mais aussi ceux qui se comportent mal à notre égard. Il faut voir l'autre comme un messenger de D., et ne pas lui en vouloir (bien que lui aura des comptes à rendre auprès de D. pour son comportement), préférant se concentrer sur le pourquoi D. nous envoie ce message. Qu'est-ce que D. attend de moi en me «réveillant» de ma routine par l'intermédiaire de mon prochain? Kamo'ha : comme toi-même.

Le Baal Chem Tov disait que D. agit à notre égard comme une ombre « **Hachem est ton ombre** » (Téhilim 121,5). Ainsi, de la même manière que tu agis avec ton prochain, de la même manière, D. va agir avec toi. Si tu es capable de voir le positif, de laisser passer ses erreurs, ... alors D. fera de même. Aimer autrui autant que possible, c'est s'aimer soi-même véritablement, car en passant outre notre nature, on permet à un énorme flux de bonté de D. de se déverser sur nous. D. nous dit d'une certaine façon : tu es prêt à aimer tous mes enfants, même ceux qui sont sortis du droit chemin, alors moi-même, Je vais t'aimer, même si tu sors des fois du droit chemin.

Aux Délices de la Torah

Dicton : « *Le silence au moment de la colère, agit comme l'eau sur le feu* ».

Pelé Yoets

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של ורפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אליהו בן מרים. מזל טוב לבני רפאל יהודה בן מלכה.

לעילוי נשמת של גינט מסעודה בת ג'ולי יעל.

